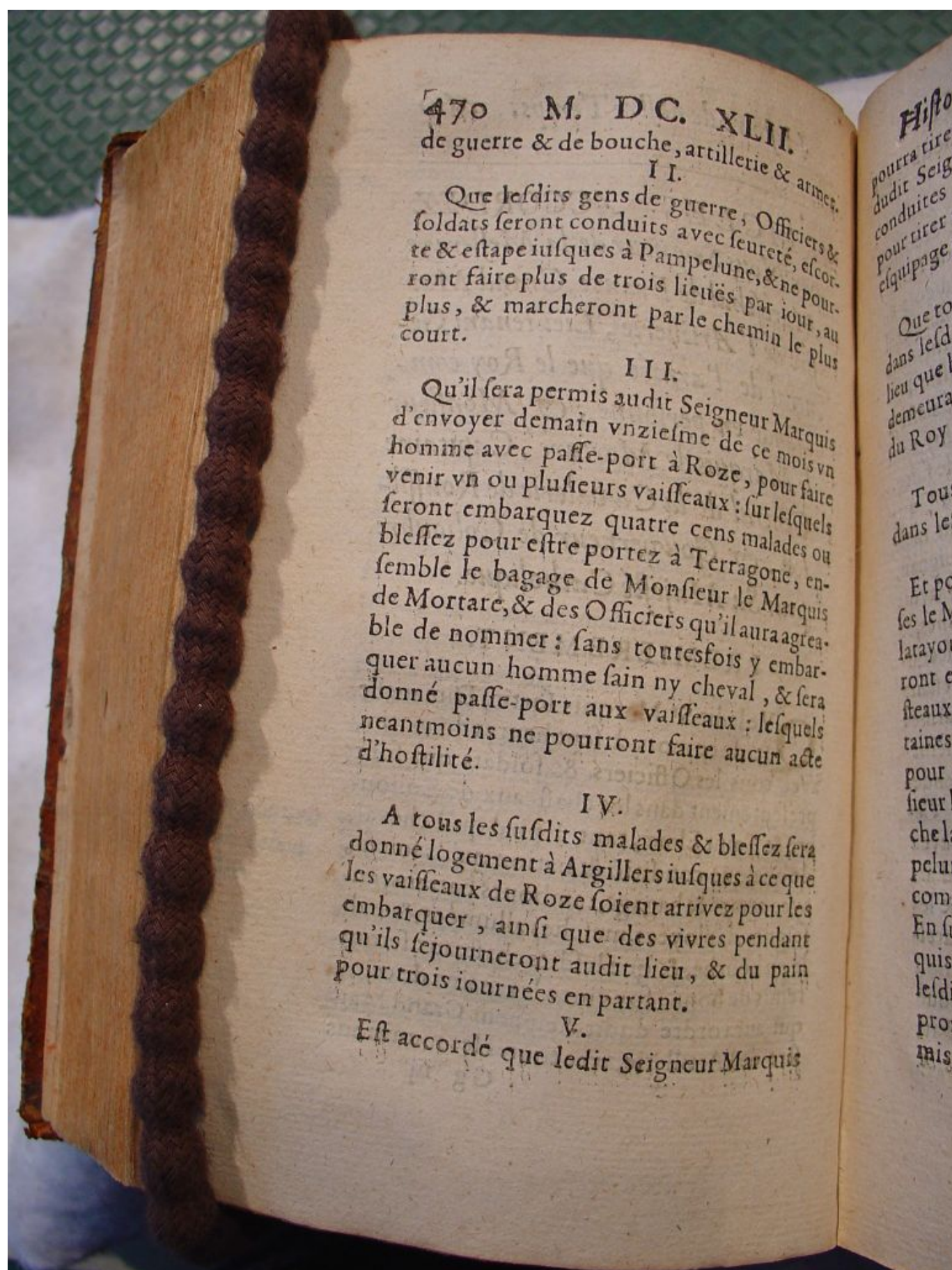


1642_0470.jpg



470 M. DC. XLII.

de guerre & de bouche, artillerie & armes.
I I.

Que lesdits gens de guerre, Officiers & soldats seront conduits avec seureté, escorte & estape iusques à Pampelune, & ne pourront faire plus de trois lieues par iour, au plus, & marcheront par le chemin le plus court.

I I I.

Qu'il sera permis audit Seigneur Marquis d'envoyer demain vnziesme de ce mois vn homme avec passe-port à Roze, pour faire venir vn ou plusieurs vaisseaux: sur lesquels seront embarquez quatre cens malades ou blesez pour estre portez à Terragone, ensemble le bagage de Monsieur le Marquis de Mortare, & des Officiers qu'il aura agreeable de nommer: sans toutesfois y embarquer aucun homme sain ny cheval, & sera donné passe-port aux vaisseaux: lesquels neantmoins ne pourront faire aucun acte d'hostilité.

I V.

A tous les susdits malades & blesez sera donné logement à Argillers iusques à ce que les vaisseaux de Roze soient arrivez pour les embarquer, ainsi que des vivres pendant qu'ils séjourneront audit lieu, & du pain pour trois iournées en partant.

V.

Est accordé que ledit Seigneur Marquis

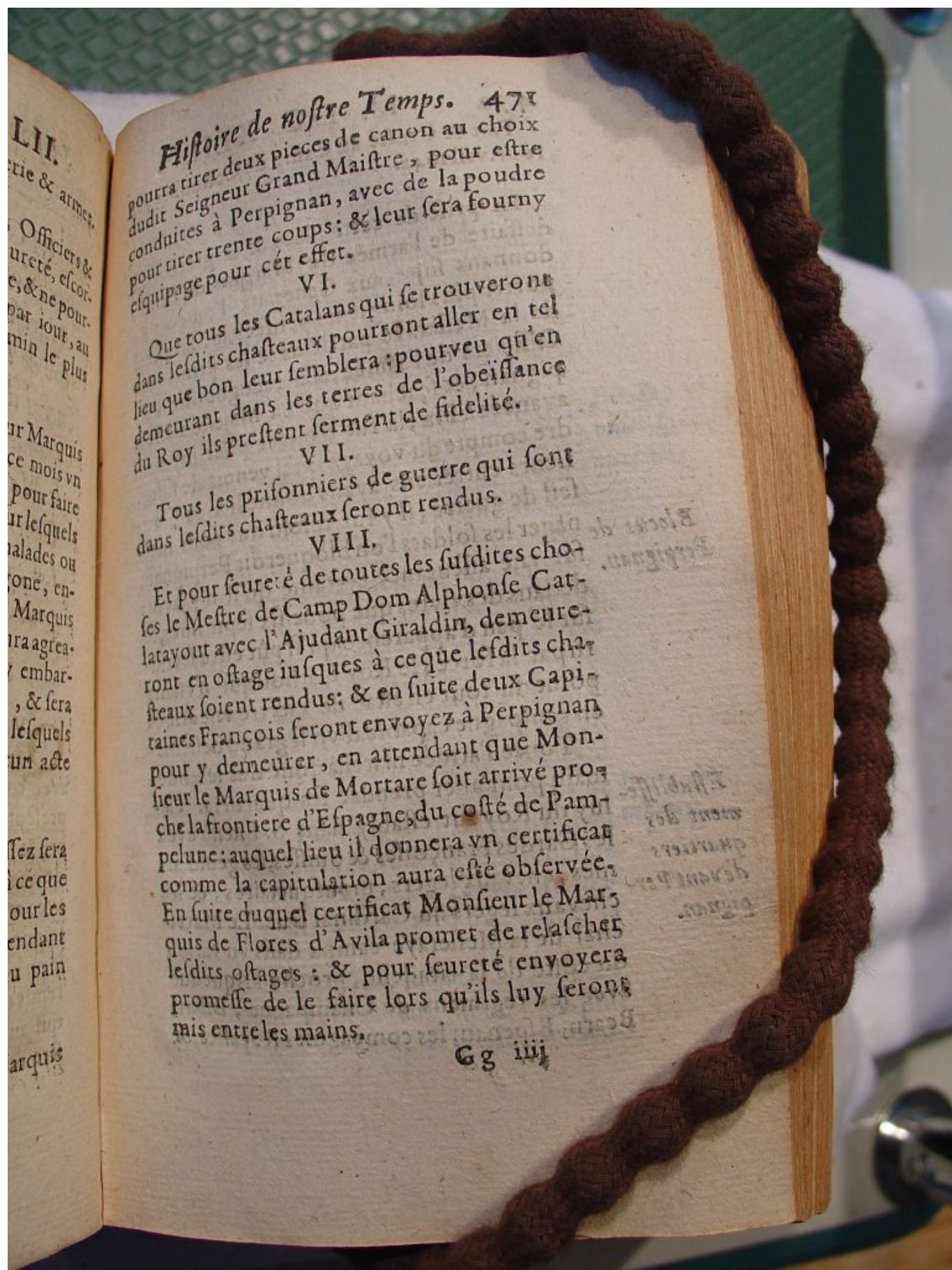
Histo
pourra tire
audit Seig
conduites
pour tirer
équipage

Que to
dans lesdi
lieu que b
demeura
du Roy

Tous
dans les

Et po
ses le M
larayou
ront e
steaux
raines
pour
sieur l
che la
pelur
com
En su
quis
lesdi
prom
mis

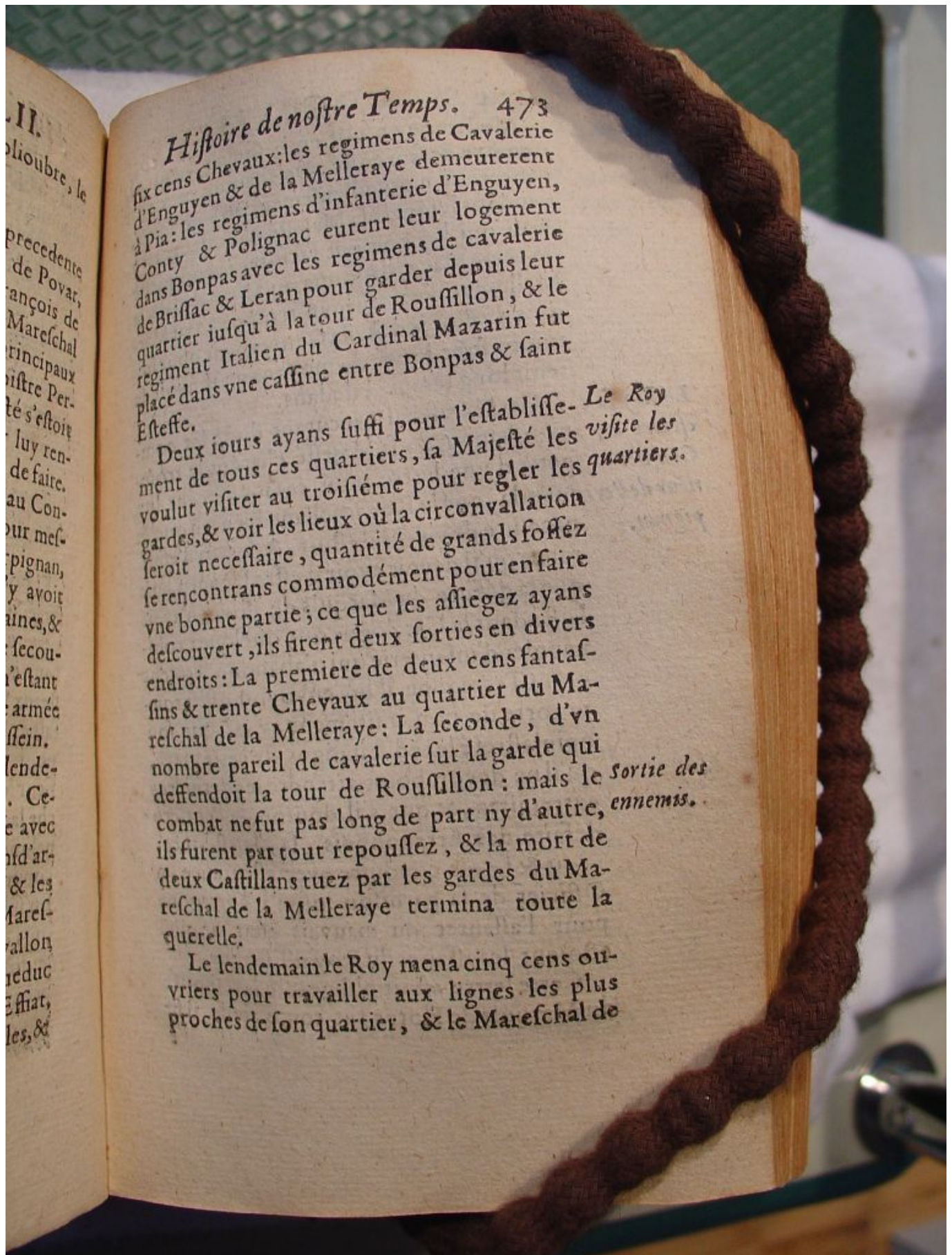
1642_0471.jpg



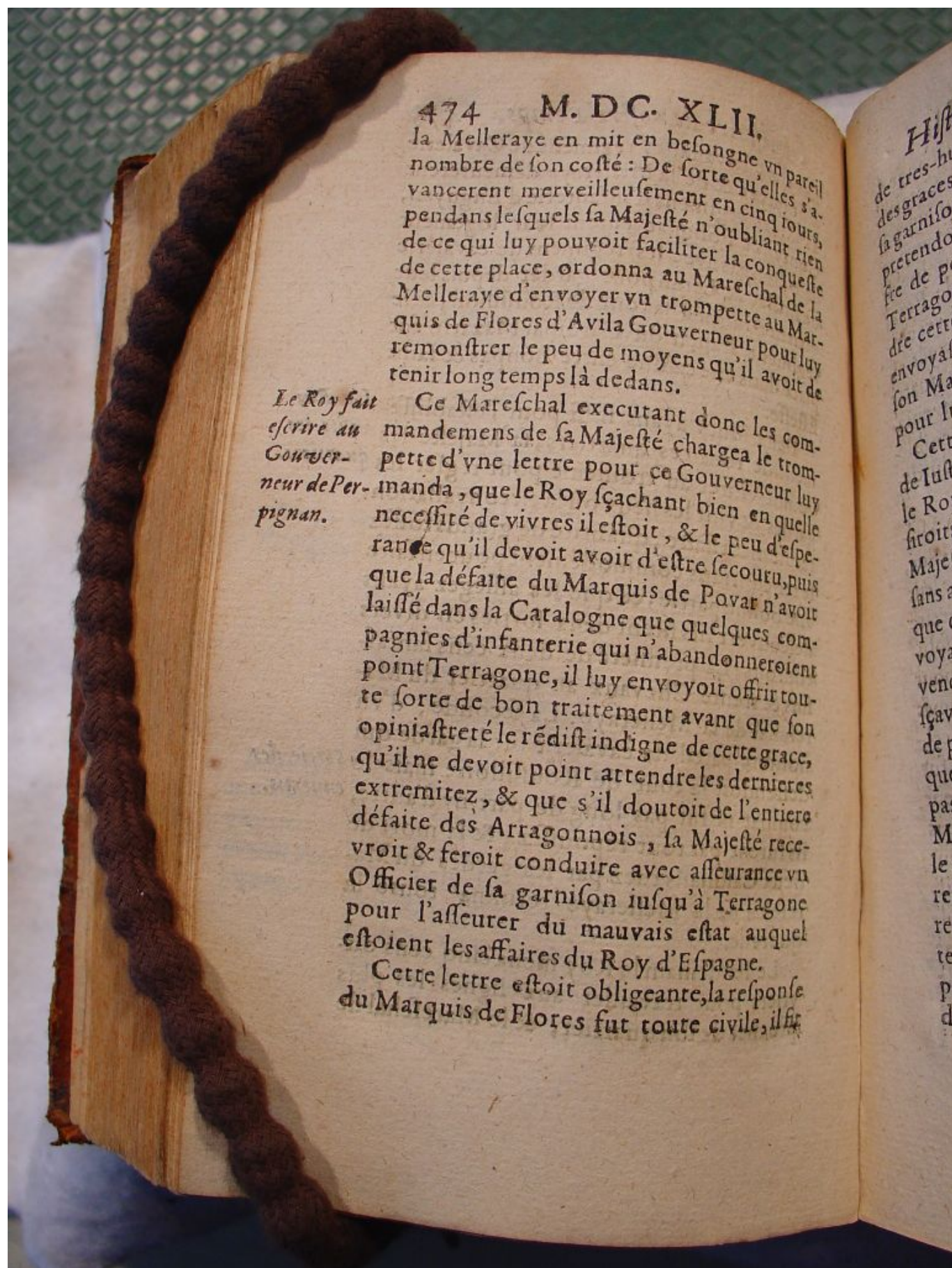
1642_0472.jpg



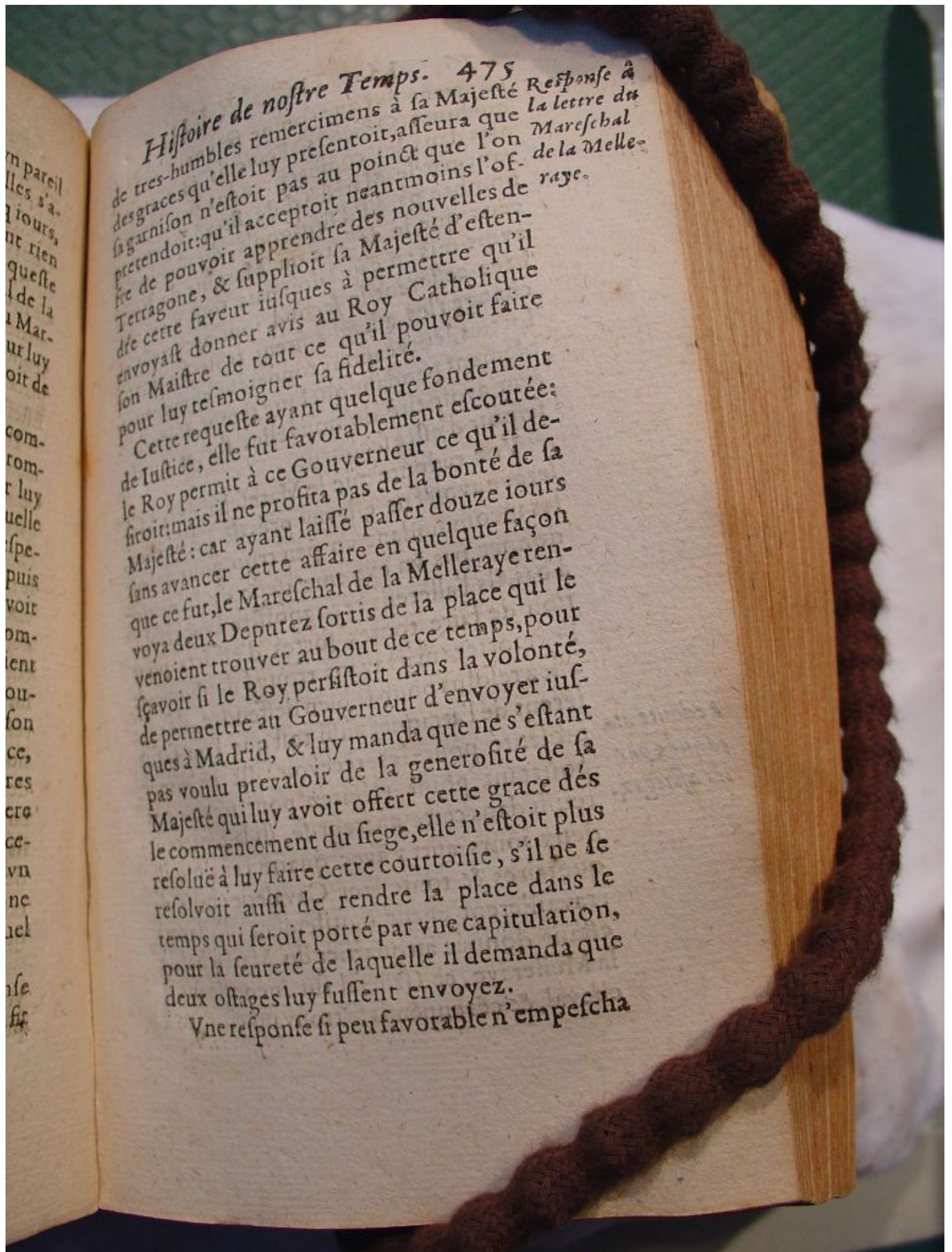
1642_0473.jpg



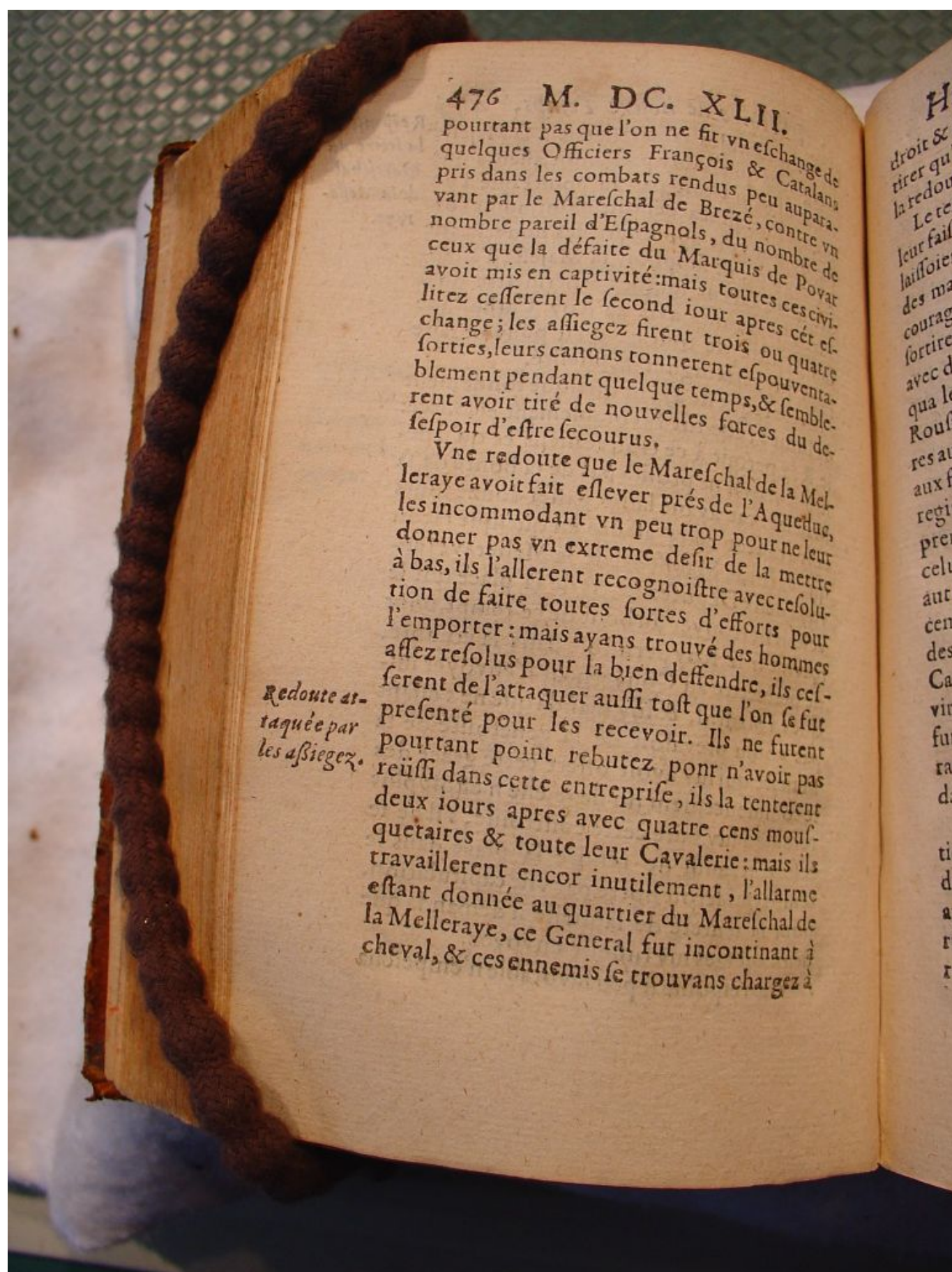
1642_0474.jpg



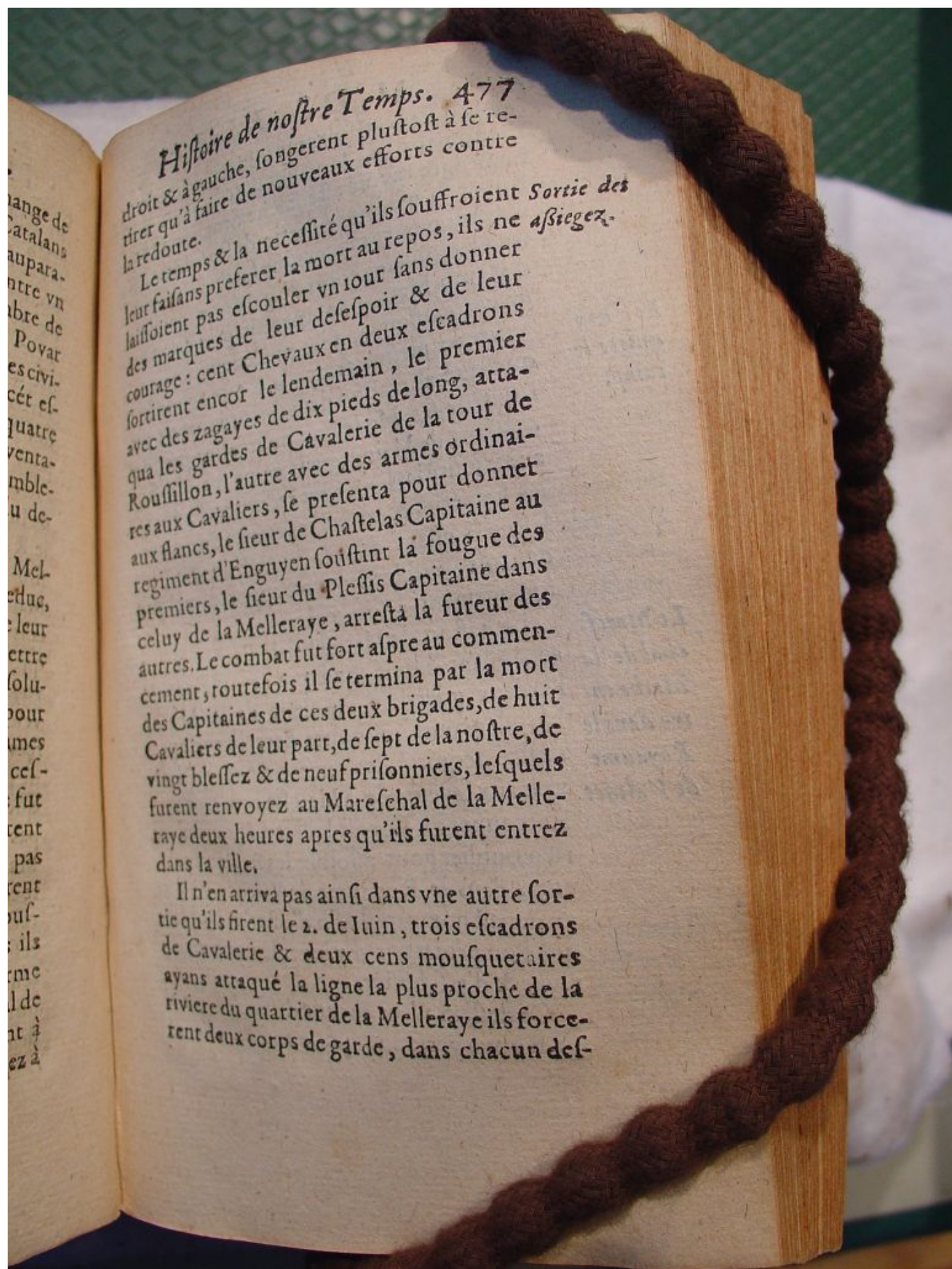
1642_0475.jpg



1642_0476.jpg



1642_0477.jpg



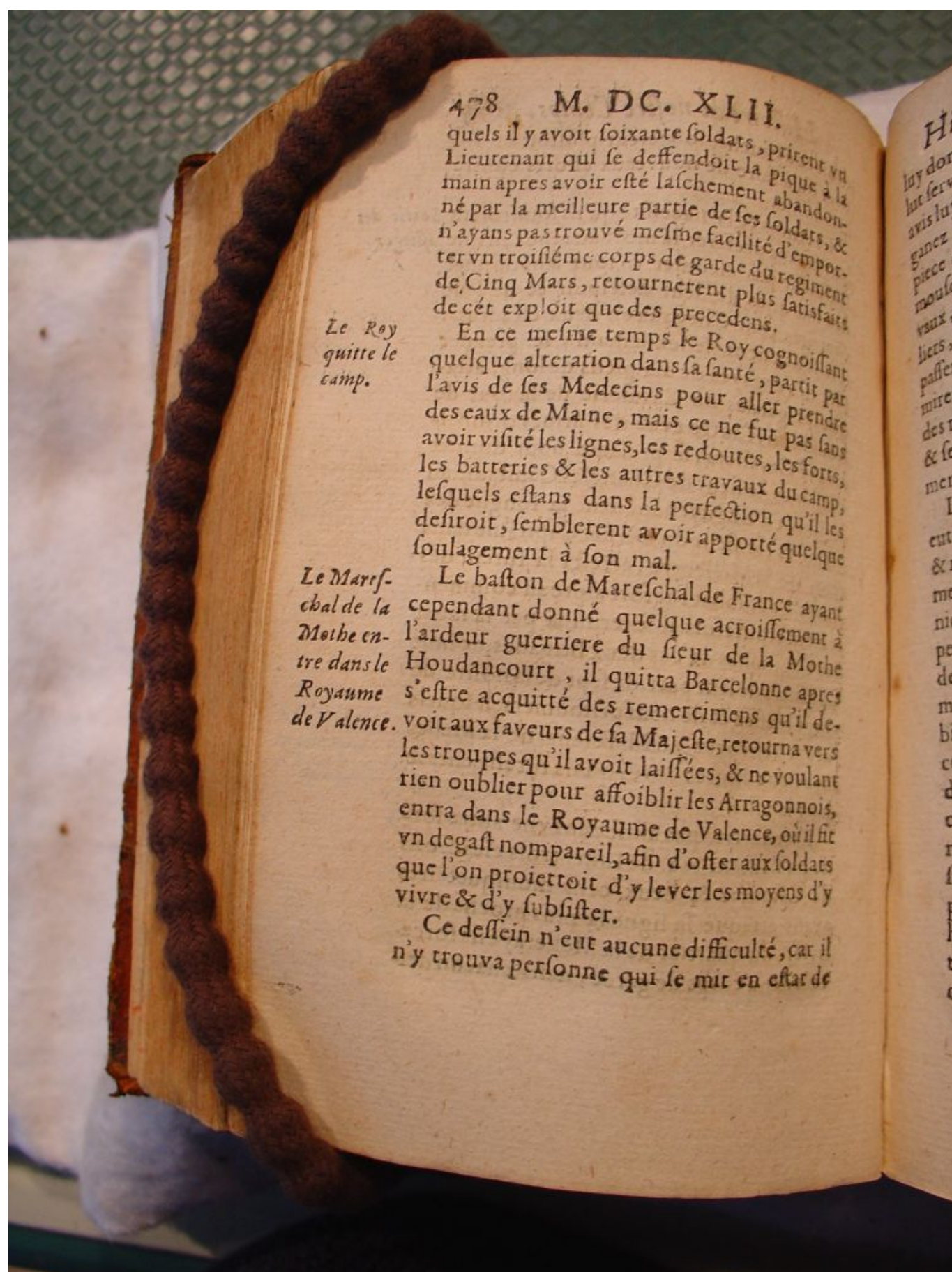
Histoire de nostre Temps. 477

droit & à gauche, songerent pluſtoſt à ſe re-
tirer qu'à faire de nouveaux efforts contre
la redoute.

Le temps & la neceſſité qu'ils ſouffroient *Sortie des*
leur faiſans preferer la mort au repos, ils ne *aſſiegez.*
laiſſoient pas eſcouler vn iour ſans donner
des marques de leur deſeſpoir & de leur
courage: cent Chevaux en deux eſcadrons
ſortirent encor le lendemain, le premier
avec des zagayes de dix pieds de long, atta-
qua les gardes de Cavalerie de la tour de
Rouſſillon, l'autre avec des armes ordinai-
res aux Cavaliers, ſe presenta pour donner
aux flancs, le ſieur de Chaſtelas Capitaine au
regiment d'Enguyen ſouſtint la fougue des
premiers, le ſieur du Pleſſis Capitaine dans
celuy de la Melleraye, arreſta la fureur des
autres. Le combat fut fort aſpre au commen-
cement, routefois il ſe termina par la mort
des Capitaines de ces deux brigades, de huit
Cavaliers de leur part, de ſept de la noſtre, de
vingt bleſſez & de neuf priſonniers, leſquels
furent renvoyez au Mareſchal de la Melle-
raye deux heures apres qu'ils furent entrez
dans la ville.

Il n'en arriva pas ainſi dans vne autre ſor-
tie qu'ils firent le 2. de Iuin, trois eſcadrons
de Cavalerie & deux cens mouſquetaires
ayans attaqué la ligne la plus proche de la
riviere du quartier de la Melleraye ils force-
rent deux corps de garde, dans chacun deſ-

1642_0478.jpg



478 M. DC. XLII.

quels il y avoit soixante soldats, prirent un
Lieutenant qui se deffendoit la pique à la
main apres avoir esté laschement abandon-
né par la meilleure partie de ses soldats, &
n'ayans pas trouvé mesme facilité d'empor-
ter un troisiéme corps de garde du regiment
de Cinq Mars, retournerent plus satisfaits
de cét exploit que des precedens.

*Le Roy
quitte le
camp.*

En ce mesme temps le Roy cognoissant
quelque alteration dans sa santé, partit par
l'avis de ses Medecins pour aller prendre
des eaux de Maine, mais ce ne fut pas sans
avoir visité les lignes, les redoutes, les forts,
les batteries & les autres travaux du camp,
lesquels estans dans la perfection qu'il les
desiroit, semblerent avoir apporté quelque
soulagement à son mal.

*Le Maref-
chal de la
Mothe en-
tre dans le
Royaume
de Valence.*

Le baston de Marechal de France ayant
cependant donné quelque accroissement à
l'ardeur guerriere du sieur de la Mothe
Houdancourt, il quitta Barcelonne apres
s'estre acquitté des remerciemens qu'il de-
voit aux faveurs de sa Majeste, retourna vers
les troupes qu'il avoit laissées, & ne voulant
rien oublier pour affoiblir les Arragonnois,
entra dans le Royaume de Valence, où il fit
un degast nonpareil, afin d'oster aux soldats
que l'on projettoit d'y lever les moyens d'y
vivre & d'y subsister.

Ce dessein n'eut aucune difficulté, car il
n'y trouva personne qui se mit en estat de

1642_0479.jpg

Histoire de nostre Temps. 479

luy donner de l'empeschement: mais il se fa-
lut servir de l'espée quelques iours apres; vn
avis luy estant donné que le Marquis de Le-
ganez envoyoit à Vineros vne fort belle
piece de canon sous l'escorte de deux cens
mousquetaires & de cent cinquante Che-
vaux, il détacha de l'armée cinq cens Cava-
liers, lesquels ayans attaqué cette escorte,
passerent toute l'infanterie au fil de l'espée,
mirent trente-deux Cavaliers au nombre
des morts, en firent vingt-sept prisonniers,
& se saisirent de cette piece de canon qu'ils
menerent au camp de Reoux.

Le paysestant tout desnüé de troupes, il Tamarit at-
eut vne grande liberté d'agir puissamment, taqué par le
& n'en voulant pas mespriser les occasions, Marechal
mena son armée devant Tamarit avec opi- de la Mothe.

nion qu'il prendroit la place sans coup fra-
per: mais le Gouverneur se voyant appuyé
de deux cens soldats, & des habitans qui tes-
moignoient vne grande resolution de se
bien defendre, respondit qu'il ne la pouvoit
ceder qu'avec la vie, en effet, il se mit en estat
d'en disputer la possession, & le fit avec vn
courage si grand, que pour emporter pleine-
ment la ville, il falut gagner toutes les mai-
sons pied à pied. La prise de la ville ne fut Vigoureuse
pas encor la fin du combat; les soldats & les resistance
habitans qui n'avoient pas succombé parmy des asiegeez.
tant d'efforts, se retirerent dans vne Eglise
où ils renouvellerent la mousqueterie avec

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan